

Un hiver à flux tendu

PRÉCARITÉ 20 % de bénéficiaires en plus depuis décembre pour la Banque alimentaire

JULIEN ROUSSET

j.rousset@sudouest.com

Georges Viala a tenu hier sa première conférence de presse en tant que nouveau président de la Banque alimentaire Bordeaux-Gironde. Une prise de parole dominée par la crise, encore que ses effets risquent de se faire sentir « surtout en 2010 et 2011 » pour cette plaque tournante qui fournit, chaque année, 4 000 tonnes d'aliments à 130 associations et CCAS du département. Morceaux choisis.

Des assos à leur maximum

Les bénévoles de la Banque alimentaire ont mesuré la progression de la précarité. À partir d'une enquête menée de décembre à avril auprès de 10 associations girondines, ils évaluent à 20 % l'augmentation, par rapport à l'an dernier, du nombre des bénéficiaires de l'aide alimentaire. D'autres chiffres décrivent un hiver à flux tendu : plus de 150 personnes par repas, le « seuil maximal », au Pain de l'amitié, 130 permanences un vendredi au Secours catholique (« un pic jamais atteint »), 80 personnes certains soirs pour se partager les 35 fauteuils de la halte de nuit à Bordeaux, mais aussi des dépannages sur factures impayées dont le montant moyen grimpe...

Jeunes et retraités

Ces bénéficiaires sont souvent « des jeunes non éligibles au RMI, des familles monoparentales, des nouveaux chômeurs et des "petits retraités" ». La crise se ressent aussi dans le rapport entre les associations et leurs usagers : « Il y a, au quotidien, plus d'agressivité. »

Inquiétude pour l'an prochain

Pour l'instant, sur le front financier comme sur le front des stocks, la Banque alimentaire tient le choc. Mais ses dirigeants sentent approcher l'impact de la crise. Ils craignent pour ces deux prochaines années. « Jusqu'ici, la France résiste mieux que d'autres grâce aux amor-



La nouvelle équipe de la Banque alimentaire, hier, dans son entrepôt de Bacalan. PHOTO CLAUDE PETIT

tisseurs sociaux, mais le chômage explose. Or, les chômeurs d'aujourd'hui risquent, en partie, de devenir les Rmistes de l'an prochain », s'inquiète Gérard Flak, administrateur.

Moins de stocks en viande

Les approvisionnements en viande ont baissé de 20 % en trois ans. La Banque subit par ricochet la guerre que se livrent le hard discount et la grande distribution. « Avant, nous recevions pas mal de viande à quatre ou cinq jours de péremption. Or, pour contrer les discounters, les hypers laissent de plus en plus tard la viande en rayons, en contrepartie d'importants rabais... si bien que nous, en bout de chaîne, en recevons moins », constate Georges Viala.

Davantage de repas l'été.

La Banque et la mairie de Bordeaux travaillent sur l'ouverture d'un point de distribution pour prendre le relais estival du Pain de l'Amitié. Cette association sert une centaine de repas chauds du lundi au vendredi, dans un local proche de l'église Saint-Nicolas, mais elle ferme traditionnellement l'été. La Banque et la Ville cherchent un lieu – un local est en vue près de la barrière Judaique –, et surtout assez de bénévoles pour assurer un service

par jour, cinq fois par semaine, de début juin à fin août. « Ces bénévoles doivent être préparés, savoir précisément où commence et où finit leur mission, car ces distributions à grande échelle réclament un peu d'expérience. Par exemple, quand il y a une file d'attente, mieux vaut se souvenir de l'ordre d'arrivée, sinon les choses peuvent déraiper », a précisé hier un administrateur de la Banque.

Mairies peuvent mieux faire...

L'association se sent bien soutenue par les collectivités locales comme le département, la Région, la CUB ou la Ville de Bordeaux. Vincent Feltesse, Alain Juppé, Philippe Madrelle, Alain Rousset et le préfet sont d'ailleurs invités à dialoguer, le 29 septembre, sur la précarité, à l'occasion d'une rencontre dans les locaux de la Banque alimentaire. Qui attend mieux, en revanche, des communes du département. « Nous venons par exemple de recevoir de l'une d'entre elles un chèque de 110 euros en guise d'aide annuelle... relève, amusé mais pas trop, Georges Viala. Nous méritons mieux car nous travaillons avec beaucoup de CCAS ». Il rencontre cette semaine Bernard Seurot, président de l'association des maires du département, et a prévu de mettre le sujet sur la table.